

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pierre-Claude GARDAZ

Chronique du Collège ; Les
sociétés du Collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1957, tome 55, p. 392-396

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE DU COLLEGE

Des cris, des applaudissements, des attroupements enfiévrés dans les corridors et dans les cours, des gars qui gesticulent, d'autres qui écoutent... Est-ce que je rêve ? Non pas. Je m'informe, et reçois cette réponse : l'élite du Collège, l'Agania, va renouveler son comité.

Eyer en appelle à la fraternité des peuples, au calme et à la dignité.

— Que tout se passe dans la sérénité ! s'écrie-t-il dans un bel élan d'éloquence. Son cousin Jean-François s'agite fébrilement dans les coulisses. Pour lui, l'affaire est grave, car de l'issue des événements dépend son avenir. Un autre réclame une « poétisation » de la présidence. Sur quoi il lui est répliqué, séance tenante et fort à propos :

— De l'ordre !

Soucieux d'exactitude, je suis allé interviewer un membre du comité sortant, le délégué à Pax Romana. Il m'a fait la déclaration suivante :

— Mon cher, je n'irai pas sans dire que, vu les difficultés de l'heure présente, l'affaire est loin d'être facile. Mais il faut accorder confiance à ceux qui ont fait leurs preuves, et ne rien changer, quand tout peut rester ce qu'il est. Un an de travail acharné et d'administration forcenée ont conduit le comité, dont je suis, à la conclusion suivante : nous y sommes, pourquoi nous en aller ?

Un peu troublé par l'acuité de ces réflexions, je suis allé entendre celles d'Antonioli, qui, juché sur une caisse, voulait développer et enchaîner un grand syllogisme général :

— Il faut faire une société saine et vigoureuse.

Or, la force d'une société est dans son unité.

Or, la lutte de candidats crée des minorités et amène la discorde.

Or, il faut éviter un tel danger.

Or, je suis conscient de ce danger.

Donc : je voterai pour celui qui obtiendra le plus de voix.

Des applaudissements nourris ont salué sa péroraison, si bien qu'il obtint un réel succès de popularité.

Puis le conclave se réunit. Les résultats du scrutin, vous les trouverez un peu plus loin, dans la liste des sociétés collégiennes, mais je peux déjà vous dire que Jean-François dut faire sa conférence. Triomphe de l'« Esprit », aurait dit un docte magister.

Le football a aussi repris son activité. Il y a déjà quelque temps, eut lieu le match Scolasticat-Collège I. Malgré l'intérêt de la partie, il y avait peu de monde autour du stade, et, fait extraordinaire, M. Berra n'était pas à sa tribune habituelle. Cependant, on pouvait apercevoir plusieurs capuchons et barbes capucinales, virevoltant sous la bise de novembre. Quant à la barbe d'Erard, le sélectionneur-entraîneur-joueur-encaisseur de l'équipe d'en face, elle ne prit vie que vers le milieu de la première mi-temps, quand la partie commença vraiment à se gâter. A la pause, on en était à 4-1 ; à la fin, c'était par un score double que gagnait le Collège. Pendant donc qu'Erard jetait à qui voulait l'entendre des anathèmes virulents, son arrière Genoud — il ne porte encore qu'une timide moustache — gardait tout son calme. (N'allez pas croire ici que je mesure la férocité des gens à la densité de leur poil au menton.) Mais pour notre Genoud, tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes. Si son équipe avait gagné, bien sûr, il aurait été aux anges. Mais que le Collège l'emporte, tant mieux, l'honneur était sauf...

Récemment, le basket-ball a également fait palpiter d'enthousiasme ses supporters. On avait prédit sa mort au Collège, et voilà qu'il nous donne deux preuves cinglantes de sa résurrection. Autour de l'inaltérable Pilloux, des hommes nouveaux ont insufflé une âme nouvelle à l'équipe, qui compte déjà cette année deux brillantes victoires, l'une sur Sion, par 57 à 41, l'autre sur le champion valaisan Martigny, au terme d'une lutte ardente, par 66 à 62. Bravo !

En passant, notons encore la soirée de la Sainte-Cécile, avec la production traditionnelle de nos deux chanteurs de charme abbataiaux, les faiblesses fréquentes de la clochette directoriale, et celles, périodiques, de la lumière, ce qui a fait dire à Kessler cette parole historique : « Je travaille dans la nuit. »

Mais voici une autre histoire.

Un certain mardi soir de décembre, 21 h. 30. Monsieur X, vénérable bourgeois de Saint-Maurice et voisin du Collège, prend le frais à son balcon. Soudain il sursaute, sort fébrilement la montre de son gilet. « Ai-je la berlue ? nom d'une pipe ! » s'exclame-t-il. Nerveux, il commence à se tâter pour voir s'il est toujours lui-même, à se pincer pour savoir s'il ne rêve pas. L'excitation grandit ; il se précipite, sceptique, au téléphone pour obtenir l'horloge parlante. Mais oui ! c'est bien 21 h. 30 du soir, et il était bien à son balcon, tout à l'heure ; il ne dormait pas, n'avait pas bu, n'avait pas de visions, était tout à fait maître...

— Alors quoi ? Au fait !

— La section des grands partait en promenade. Emmitoufflés, gantés, ils sortaient tous du Collège en rangs impeccables de quatre.

Voici maintenant la suite chronologique de ces événements :

22 h. 15 : Vérossaz. On a noté ce jour-là, dans le livre des comptes de la pinte villageoise : « Fait étrange, aujourd'hui, recrudescence considérable d'affluence vers 10 heures du soir. Clientèle juvénile et inconnue. Vendu quinze grogs au cognac et douze thés-citron. Bizarre. Ce n'est pourtant pas la Saint-Nicolas ! »

22 h. 30 - 22 h. 45 : Les champs et les forêts du plateau résonnent de doux accents, insolites à ces heures. Des ombres, des pas, des chuchotements dans la nuit. Aboiement inquiet d'un chien dans le lointain.

23 h. : Massongex. Des bourgeois se réveillent en sursaut. Le Feu ? L'Inondation ? Non. Tout simplement la section des grands qui redescend de l'alpage.

23 h. 30 : Saint-Maurice. La section des grands réintègre les dortoirs.

23 h. 31 : La section des grands se remet au lit, et rêve sur-le-champ qu'elle a beaucoup marché.

Qu'en fut-il au juste ? Rassurez-vous. Ce ne fut pas une promenade « typisch romantisch » au clair de lune, mais tout simplement, pour quelques têtes chaudes et écervelées, un excellent rafraîchissement des idées.

On raconte qu'au début de l'automne, quelques élèves étourdis par l'arôme de châtaignes bien arrosées sur les hauteurs de Cries, s'en allèrent sans doute à la chasse aux papillons. A la place de filets, pour être plus sûrs de leurs effets, ils avaient pris des fusils et des bombes. Puis avancèrent hardiment par les bois et les prairies. Et de grimper les murs et les clôtures. Et de ramper comme des Indiens sous les taillis. Et de vagabonder, surpris, à travers les... pelouses. Et de fuir devant de sombres spectres...

Et ils rentrèrent l'oreille basse et harassés, jurant qu'on ne les reprendrait plus à de tels carnavaux.

En attendant, je vous souhaite à tous un Joyeux Noël !

Pierre-Claude GARDAZ, phys.

Les Sociétés du Collège

Comités pour l'année 1957-1958

CONGREGATION DES ENFANTS DE MARIE

Directeur : M. le chanoine Alexis Rouiller.

Préfet : François Huot (phil.). — *Conseillers* : Jean-Claude Huguenin (physique), Abel Fumeaux (rhét.), Michel Solioz (1^{re} com.), Louis-Ernest Fellay (rud.).

LEGION DE MARIE

	<i>Aumôniers</i> :	<i>Présidents</i> :
	MM. les chanoines	
<i>Curia du Collège</i> :	Georges Cornut	Gilbert Fellay (phil.)
<i>Praesidia</i>		
N.-D. de Bethléem		Serge Tornay (phil.)
N.-D. Reine des Martyrs		Paul Mettan (phil.)
N.-D. Auxiliatrice	Alexis Rouiller	René Bussien (rhét.)
N.-D. du Scex	Philippe Ceppi	François Huot (rhét.)

AGAUNIA

Vereins-papa : M. le chanoine Jean-Marie Theurillat.

Président : Jean-Marc Gaist (phys.). — *Vice-président* : Henri Corbat (phys.). — *Fuchs-major* : Serge Tornay (phil.). — *Secrétaire* : Claude Antonioli (rhét.). — *Caissier* : Jean-Michel Amacker (rhét.). — *Délégué* à « Pax Romana » : Gaston Métrailler (rhétorique).

MAITRISE ET SCHOLA GREGORIENNE

Directeurs : MM. les chanoines Georges Revaz (plain-chant) et Marius Pasquier (polyphonie).

Président : François Huot (phil.). — *Archivistes* : Frédy Avanthay (5^e com.) et Roland Berra (5^e com.).

FANFARE « MAURITIA »

Directeur : M. Robert Mathieu.

Président : Michel Cretton (phil.). — *Caissier* : Jean-Pierre Delaloye (synt.) — *Archivistes* : Bruno Egglof (hum.) et Frédy Avanthay (5^e com.).

ORCHESTRE

Directeur : M. le chanoine Marius Pasquier.

Président : Jean-Claude Perrin (phys.). — *Archiviste* : Christian Renggli (rhét.).

ASSOCIATION SPORTIVE « ASCA »

Directeur : M. le chanoine Jean-Etienne Berclaz.

Football « Helvetia »

Capitaine : Jean-Daniel Crettaz (rhét.) — *Sous-capitaine* : Gérard Duc (3^e com.). — *Garde-matériel* : Charles Neuhaus (gram.).

Football « Juniors »

Capitaine : Marc-Henri Mayoraz (1^{re} com.). — *Sous-capitaine* : Pierre Zingg (gram.). — *Garde-matériel* : Louis Fellay (rud.).

Ping-Pong des Grands

Capitaine : Jean-Michel Amacker (rhét.). — *Sous-capitaine* : Maurice Bitz (rhét.).

Ping-Pong des Moyens

Capitaine : Christian Seiler (rud.). — *Sous-capitaine* : Michel Hanzer (rud.).

Ping-Pong des Petits

Capitaine : Marc-Henri Mayoraz (1^{re} com.). — *Sous-capitaine* : Jean-Paul Fumeaux (rud.).

Basket-ball des Grands

Capitaine : Daniel Pilloux (6^e com.) — *Sous-capitaine* : Roger Meyer (4^e com.).

Basket-ball des Petits

Capitaine : Louis Tonossi (3^e com.). — *Sous-capitaine* : Michel Pitteloud (princ.).

Tennis

Capitaine : René Bussien (rhét.).

SCOUTS-ROUTIERS

Clan du Martolet

Aumônier : M. le chanoine Roger Berberat.

Chef: Jean-Claude Perrin (phys.).